



CHRONIQUE

La Bonne Mère

Mathilda Di Matteo

L'iconoclaste

Quand j'ai commencé ma lecture, j'ai été immédiatement séduite par la gouaille et le caractère bien trempé de cette mère, un peu trop tout. Lorsque sa fille Clara prend la parole, on mesure l'écart entre les deux. Un abîme. Mère et fille se cherchent, se fuient.

Et puis, au fil du texte ce n'est plus seulement drôle et un peu caricatural. Paris contre Marseille, les prolos contre les cathos de droite.

Dans ce roman choral, on parle de la relation mère fille. Comment être une bonne mère quand notre enfant nous échappe ? Comment enlever le mal de son enfant lorsqu'il ne s'agit plus d'un petit bobo après une chute à vélo ? J'ai adoré cet amour féroce, sauvage qu'elle a pour sa fille, capable de pousser des montagnes ou "pisser sur des Bibles".

On y parle de construction personnelle aussi, de schéma familial qu'on reproduit, plus ou moins inconsciemment. Comment être une bonne fille quand on a honte de celle qui nous a tout donné ? Comment s'affranchir sans trahir ? Sans se perdre ? "Souviens-toi, dit-elle tu es ma fille tu es forte. Tu dois être forte."

Une lecture que je vous conseille absolument.

Mélanie B.

